



Cimaises



• Fondation Henri Cartier-Bresson - Paris

Jeff Wall, avant et plus petit

Rendu célèbre par ses saisons lumineuses en grand format, l'artiste canadien s'expose à la Fondation Henri Cartier-Bresson avec des travaux de jeunesse, des essais en noir et blanc et une production en dimension intimiste.

Le grand public l'a découvert en France à la faveur de son importante rétrospective au nouveau musée de Villeurbanne en 1988 et surtout dans les allées des diverses éditions de la FIAC, au moment où les organisateurs avaient réduit la participation de la photographie: n'avaient droit de cité que les artistes travaillant sur les bases de ce que l'on continue à désigner comme la photographie contemporaine, schématisée par le grand format, la couleur et la mise en scène. Le Canadien Jeff Wall répondait à ces critères auxquels il ajoutait la singularité d'un montage sur saisons lumineuses qui pouvaient atteindre deux mètres sur trois.

Travelling et scènes en caissons

Esprit cultivé, formé en histoire de l'art à l'Université de Vancouver, Jeff Wall aborde la photographie associée au texte sous son aspect documentaire en s'intéressant aux banlieues. Il signe en 1969 sa première

publication, *Landscape Manuel*, sorte de travelling photographique réalisé au quotidien à Vancouver pendant l'hiver 1969-1970, et termine en 1977 une thèse sur *Le Photomontage et le Cinéma*.

L'année suivante voit apparaître ses premières "Transparencies", diapositifs grand format rétro-éclairés. Wall s'attache aux scènes de vies, inspirées des toiles de maîtres classiques, pour la plupart français du XIX^e siècle et réalisées avec des modèles promus acteurs. Ainsi commence une œuvre originale, aujourd'hui immédiatement reconnaissable, malgré les imitateurs qu'elle a pu inspirer. Jeff Wall, artiste phare de la fin du XX^e siècle, les commissaires de l'exposition "Qu'est-ce que la photographie?" ne s'y sont pas trompés, qui inauguraient le nouvel espace photographique du Centre Pompidou avec "Picture for Women", construit par Wall en 1979 sur le modèle du "Bar des Folies Bergère" d'Edouard Manet.

Pièces d'atelier

L'exposition de la Fondation HCB ne montre pas ces grands caissons, mais des œuvres lumineuses de taille raisonnable, côtoyant des travaux antérieurs en tirages papier. La maturité dépassée et le succès confirmé pour durer, Jeff Wall montre l'élégance des maîtres qui n'ont rien à prouver ou à défendre,

En haut -
After "Landscape Manuel", 1969/2003. Tirage gélatino-argentique.
© Jeff Wall

Ci-dessous -
Diagonal Composition, 1993.
Transparent dans caisson lumineux.
© Jeff Wall

s'offrant le plaisir de produire d'autres pièces, sans doute modestes dans la forme mais aussi fines d'inspiration, fragments urbains en gros plan, natures mortes triviales, comme si l'artiste ne changeait pas d'échelle mais allait tout de suite au détail qu'un éditeur isolerait d'une pièce monumentale. Ces "Smaller Pictures" qui font implicitement référence aux œuvres murales que sans jeu de mots on associe au nom de Wall, ouvrent l'exposition dans leur alignement de vitraux fluorescents, comme autant de retours esthétiques sur ce que le quotidien et le banal peuvent jeter sur un chemin d'artiste. S'y ajoutent de rares petites scènes avec personnages, parfois manipulés en montage numérique. Le second niveau déroule sous vitrine l'original de *Landscape Manuel*, et accroche au mur des tirages argentiques noir et blanc également contemporains de la période productive des grandes "Transparencies".

Au bout du compte, cette rétrospective qui contourne la part la plus visible et la plus connue du travail de Jeff Wall dépasse la promesse de pièces mineures servies en bonus, elle donne accès aux territoires d'inspiration dont l'œuvre se nourrit depuis les classes d'art de Vancouver.

Hervé Le Goff

